

« Questionner les imaginaires »

Les événements autour du film

- Pourquoi il est important de sensibiliser et réfléchir collectivement aux imaginaires ?

Ces dernières années, dans la lignée de MeToo, nous avons vu émergé dans le paysage audiovisuel international des films d'un genre nouveaux qui s'intéressaient au regard porté sur les femmes dans les films. Céline Sciamma avec *Portrait de la Jeune Fille en Feu* en est le principal exemple en France. Cette nouvelle manière de filmer les femmes sans poser un regard d'oppression sur elles, a très vite pris le nom de « Female Gaze » (théorisé par Laura Mulvey en 2010).

Nous pensons que cette petite révolution est une inspiration pour d'autres luttes. À ce jour, nous avons quelques exemples de films parlant d'écologie. Ce sont soit des documentaires qui parlent frontalement de la crise en cours (les documentaires de Cyril Dion par exemple) ou des films épiques sur la fin du monde ou la lutte contre la destruction humaine (Avatar). Mais en réalité, ce ne sont pas des films qui révolutionnent notre manière de penser les histoires, de dépeindre le monde. Beaucoup de scientifiques s'accordent pour dire que la lutte contre le réchauffement climatique passera obligatoirement par la décroissance et ce à tous les niveaux, dans toutes les strates de la société. La culture et le cinéma en particulier n'y échapperont donc pas. Comment filmer le monde dans une démarche de décroissance alors qu'il n'existe pas à ce jour un équivalent écologique du « Female Gaze » pour filmer le vivant, la nature et l'humain ?

C'est fort de ce constat que j'ai écrit ce film documentaire qui s'intéresse au point de vue animal plutôt qu'à celui des humains. Tout ceci n'est qu'une expérimentation pour apporter une pierre à cet édifice qui sera long à ériger. J'essaye à travers ce projet de faire un pas de côté pour trouver un regard nouveau sur ce qui nous entoure, un rythme différent.

J'ai ainsi fait la rencontre de Claire Egnell, ma productrice. Avant d'entrer à La Fémis, Claire travaillait au Shift Project où elle s'est sensibilisée à toutes les questions de lutte contre le réchauffement climatique. Aujourd'hui nous sommes investis ensemble dans notre école au sein d'un groupe de réflexion sur l'écologie et nous essayons d'organiser des événements pour faire un pont entre l'écologie et le cinéma. Ce projet documentaire nous a semblé être une très bonne porte d'entrée pour ouvrir le dialogue avec nos camarades étudiants sur ces questions.

- Les événements

Nous aimerions faire quelques projections plus traditionnelles du film quand il sera achevé, mais nous aimerions surtout pouvoir créer des espaces d'échange avec d'autres étudiants.

Les deux gros événements que nous envisageons à ce stade auront lieu à l'Académie du Climat et à la MIE de Paris.

L'Académie du Climat sera un lieu propice à une projection-débat publique pour les étudiants (de la Fémis et bien au-delà) qui sera aussi l'occasion d'inviter des membres du collectif CUT afin d'aborder à la fois des questions d'ordre plus artistique, mais aussi de faire un pont avec l'engagement sur les plateaux de tournage (écoproduction, engagements militants dans le cinéma etc.).

Par la suite, la MIE pourra accueillir un atelier étudiant autour du film que nous aimerais faire animer par Alexandre Florentin (élu de la mairie du 13^e) qui a déjà eu l'occasion d'organiser des ateliers d'écriture pour expérimenter les démarches de réinvention des imaginaires. L'atelier pourra être articulé autour de la projection du film et d'une intervention d'Alexandre pour ensuite se clore sur une session d'écriture collective avec tous les membres de l'atelier.

Nous réfléchissons à d'autres événements pour mobiliser les étudiants sur les questions de lutte contre la crise écologique à la fois sur le plan artistique et sur le plan militant.